

VARIÉTÉS

« Pollen », FR 3, 20 h 35



Lalanne en colère

Le jeune chanteur reproche à certains artistes français d'être les complices de l'invasion des disques anglo-saxons.

Charles Aznavour, Henri Salvador et Pierre Perret se sont inquiétés récemment à la télévision du déclin de la chanson française au profit des variétés anglo-saxonnes. C'est au tour de Francis Lalanne, l'un des meilleurs chanteurs de la nouvelle génération, de prendre vigoureusement la défense de la production hexagonale. Invité ce soir de l'émission « Pollen », il dénoncera surtout l'attitude de certains jeunes artistes français.

« Je suis indigné de voir des « petits camarades » imiter servilement les vedettes américaines, accuse Lalanne. Je leur reproche non seulement d'être des copieurs, mais aussi de traiter avec mépris tous ceux qui entendent rester fidèles à la tradition du music-hall français. » Au cours de l'émission, Lalanne recevra le soutien de Léo Ferré, lui aussi révolté par le développement de ce qu'il appelle « une culture franco-américaine ». « A l'étranger, elle n'intéresse personne, juge-t-il. Ce qui plaît, c'est l'esprit français. »

A la fois auteur et interprète, connu pour la force de sa présence sur scène, Francis Lalanne prône la réhabilitation du récital « à l'ancienne ». « Dans les immenses salles, du style de Bercy, le public ne voit même plus le chanteur. La mode, d'inspiration américaine, est au grand spectacle et aux grosses machineries. Il faut revenir à davantage de simplicité, dans des lieux chaleureux, intimes, comme l'Olympia, qui devrait être classé monument historique pour ne pas subir un jour le sort de Bobino, scandaleusement détruit. »

Francis Lalanne parle de la même façon qu'il chante : avec beaucoup de passion. « Nous nous comportons déjà comme des colonisés, en acceptant avec fatalité la domination de la langue anglaise. Les lycéens connaissent maintenant mieux les chansons anglo-saxonnes que les œuvres de Trenet, Béart ou Brassens. Quand allons-nous enfin réagir ? »

Aznavour

La vocation de Francis Lalanne est née sous l'influence de Charles Aznavour. « Comme lui, depuis mes débuts en 1979, je cherche à raconter une histoire, en adoptant des thèmes toujours différents. Je suis à la fois un conteur et un journaliste, essayant de décrire avec le maximum de réalisme les états d'âme et les tensions de notre époque. »

Lalanne écoute souvent des disques d'Aznavour, notamment « La Bohème ». « Cette chanson résume à elle seule toute ma vie. Je suis farouchement épris de liberté, ne possédant rien, ni appartement, ni maison de campagne, ni voiture. Je vis tantôt chez des copines, tantôt à l'hôtel. »

Le chanteur ne tient jamais en place. « Je vais partir pour une tournée internationale de six mois. Je serai de retour à Paris au mois de septembre prochain, au Palais des Sports. » Malgré un emploi du temps aussi chargé, il réussit tout de même à se livrer à bien d'autres activités...

Francis Lalanne dirige sa propre maison de disques. Il prépare un opéra-rock — « Athom le rebelle » — où les forces de l'ombre s'opposent à celles de la lumière, qui sera donné dans les arènes de Nîmes en 1987. Il vient de terminer une pièce de théâtre — « Nora » — et l'écrivain Francis Lalanne publiera à la rentrée chez Flammarion un conte philosophique : « Ajedhora ».

François PRASTEAU.